



## LA CRONACA N° 21

### Liens historiques entre le textile lombard (région de Milan) et le textile à Pérenchies

J'ai découvert dans le compte rendu de l'Assemblée Générale de la société Agache de 1927 (grâce aux documents offerts par JD) que les relations France-Italie à Pérenchies ne se limitaient pas à l'arrivée de travailleurs italiens. En effet, un patron italien du textile producteur dans la région lombarde était à l'initiative d'un rapprochement avec la France (genre de joint-venture), vite accompagné par la direction de la société Agache.

Il s'agit de Giovanni Bassetti (1893-1980) dont le père (1851-1893) travaillait à Milan au négoce de toiles des Baroncini qui en 1840 possédaient un tissage à main de lin à Rescaldina près de Legnano. Giovanni senior releva et reprit la société Baroncini, et la développa en produisant pour les régions du sud de l'Italie. Il mourut en 1893 l'année de naissance de son fils Giovanni, il avait deux autres garçons Ermete (1884-1974) et Felice (1889-1972).



La gestion de l'entreprise fut alors confiée à leur mère aidée par la collaboration déterminante d'Alessandro Ottolini, qui devint plus tard son second mari. Pendant cette période Ermete et Felice complétaient leur formation technique et commerciale. En particulier Felice Bassetti qui fréquenta au début des années 1900 une école textile à Roubaix (aujourd'hui l'ENSAIT?). Entre 1906 et 1908, l'achat de 25 métiers mécaniques français permit la mécanisation de l'usine de Rescaldina. En



même temps une ligne de blanchiment de fibres (nettoyage et enlèvement des matières parasites) fut ouverte à Trezzo d'Adda.

La société connut un fort développement à la fin de la première guerre mondiale. En 1918 des métiers automatiques britanniques pour le lin furent acquis et une nouvelle usine à Rescaldina vit le jour. A la suite de nombreuses acquisitions dans le textile, la société mère se transforma en société anonyme dont le capital était en grande partie souscrit par la Banque populaire agricole et commerciale de Pavie. A cette époque, à la direction de l'entreprise se trouvait Ottolini mais aussi les trois frères Bassetti. Giovanni était le directeur général, Felice s'occupait de la partie technique et Ermete de la partie commerciale.



En 1927, avec l'intention d'une première intégration verticale de la société, les Bassetti fondèrent à Origgio (Varèse), avec l'apport de techniciens et de capitaux français (Les Etablissements Agache Fils) la Manufacture lombarde de lin et de chanvre (3500 broches qui recueillent le fil). Celle-ci se dédia à la production, alors inconnue en Italie, de toiles fines en chanvre. Les Etablissements Agache Fils maîtrisaient alors le traitement de presque toutes les fibres textiles connues (lin, chanvre, jute, coton, soie artificielle). En 1929, face à la crise internationale, l'entreprise Bassetti réduira ses coûts notamment en éliminant les grossistes intermédiaires par la vente directe aux détaillants. Entre 1929 et 1933 fut créé un réseau de dépôts dans seize villes italiennes reliées entr'elles par une société de transports ce qui facilitait l'écoulement de la marchandise.



La société affrontera d'autres crises, acquerra d'autres sociétés textiles dans le domaine du lin et du chanvre. Elle sera cédée à la société d'habillement Marzotto en 1985, qui la cédera très vite au groupe Zucchi, leader du linge de maison. En 1990, elle fera l'acquisition de la société française JALLA spécialiste du tissu éponge. Sous le contrôle du groupe, les résultats s'améliorèrent, elle fusionna alors avec Zucchi en



2001.

Cette chronique me permet de lancer un appel à tous pour tout document, tout témoignage de ces échanges entre les deux sociétés. J'ai déjà recueilli le témoignage écrit d'un contremaître des Etablissements Agache de Pérenchies parti en formation en 1958 chez les Italiens de la Bassetti. Il a rédigé un résumé de ses observations techniques et organisationnelles à l'attention de sa direction. Dans celui-ci, il compare les deux types d'organisation entre France et Italie avec les plus et les moins et détaille également l'apport des nouvelles machines italiennes. Sa conclusion est que meilleure est l'organisation du travail, meilleur sera le rendement journalier, avec des ouvriers moins fatigués par les cadences de travail.



Pierre Zannier  
Cercle Franco-Italien de Pérenchies.